



LA PLUS BELLE POUR LA FIN

Photo : Julien Garroy

Vainqueur de la Coupe de Luxembourg, Berchem tentera de réaliser le doublé samedi soir à Esch lors de la 10^e et dernière journée du play-off titre.

Lire pages 32 et 33

La grande

SALES-LENTZ LEAGUE

de disette, et Berchem, en quête du



Trois mois après s'être affrontés en finale de la Coupe de Luxembourg (remportée par Berchem), les deux meilleurs ennemis du handball grand-ducal se retrouvent à nouveau.

De notre journaliste
Charles Michel

Ce samedi soir, Dudelange connaîtra le nom de son successeur. Le double champion en titre verra soit Esch, soit Berchem, lui ravir une couronne devenue, cette saison, un peu trop grande pour lui. L'affiche est belle, alléchante, mais un rien classique. Rendez-vous compte, les deux formations se sont

partagé huit des dix derniers titres! Rendant un peu plus éclatante encore la performance d'un HBD relégué cette fois au rôle de spectateur attristé.

Leader doté d'une légère avance (1,5 point), Esch est étiqueté favori. Un statut qu'il tient lui-même, évidemment, à relativiser. Jeff Decker : «Favori, c'est vite dit. C'est vrai qu'il nous suffit d'un nul pour être champion, mais vous connaissez beaucoup d'équipe de handball qui joue le match nul?» Pas faux, même si dans les dernières minutes, ce filet de sécurité, aussi mince soit-il, pourrait sécuriser une formation dont l'une des rares faiblesses réside peut-être dans l'absence de véritable patron.

➤ **Esch avec Dechmann et... Muller**

Résumer cette «finale» à une opposition entre «jeunes» et «vieilles» cannes serait sans doute réducteur et un brin simpliste. «Mes joueurs ont peut-être plus d'expérience, mais ils (les Eschois) vont jouer sur l'enthousiasme, leur fougue et la prise de risque», estime Jean-Marc Toupance qui se serait sans doute bien passé du probable retour de Martin Muller. Tou-

EN BREF

Wagner rejoint Paulus

Il avait dit qu'il prendrait sa décision vendredi, il a tenu parole. Ainsi, Daniel Wagner nous a confirmé son départ de Berchem pour Bascharage. Le contrat porte sur deux ans avec une option d'une année supplémentaire.

POPESCU À PÉTANGE OU AU STANDARD? Ça pourrait être une blague mais ce n'en est pas une : après avoir été congédié en décembre 2008, Nicola Popescu a eu la surprise de voir son ancien club lui demander de réfléchir à un éventuel retour. Autre possibilité, rejoindre le Standard...

SEHOVIC S'ÉLOIGNE DE STRASSEN En cas de montée, le club de la capitale avait fait du Belge l'une de ses priorités. Dominique Hansen, l'entraîneur de Strassen : «Avec Omer, on avait eu un bon contact. C'est quelqu'un d'honnête, que j'apprécie beaucoup. On avait envisagé sa venue mais en restant en Promotion, ça me paraît difficile.» D'autant qu'avec Dudelange, où évolue Kamel Ameddah, son ancien partenaire à Eisenach, le joueur en est au stade des négociations...

DIRECTION LA LETTONIE L'équipe nationale junior disputera un tournoi de préparation ce week-end en Lettonie en vue des qualifications des championnats d'Europe (21-23 mai à Völklingen) où elle se retrouvera aux côtés de l'Allemagne, de la Bosnie et du Portugal.



Photo : Julien garroy

Potes et futurs équipiers, Max Kohl et Christian Bock se disputeront tous deux le titre.

PLAY-OFF TITRE

Dudelange - Bascharage	39-36					
Schiffange - Red Boys	17-29					
Esch - Berchem	Sam, 20 h 30					
Pts	J	G	N	P	p	c
1. Esch	42,5	9	6	2	1	701 544
2. Berchem	41	9	6	1	2	659 565
3. Dudelange	39	10	6	1	3	721 597
4. Bascharage	35	10	4	3	3	802 743
5. Red Boys	32,5	10	3	1	6	713 667
6. Schiffange	19,5	10	0	0	10	501 757

Qui en Coupe d'Europe?

D'ores et déjà assurée de disputer la Coupe des Coupes la saison prochaine, Berchem pourrait laisser cet honneur à Esch, en cas de succès samedi, et s'orienter vers la Coupe EHF, le Luxembourg n'étant plus autorisé à avoir un représentant en Ligue des champions. Si Esch l'emporte, ce sera donc l'inverse. À noter que Dudelange sera le deuxième représentant grand-ducal en Coupe EHF tandis que Bascharage a la possibilité de le faire en Challenge Cup.

«Je rêve de marquer le but décisif!»

Entre ses révisions pour le bac, le futur transfuge eschois évoque le rendez-vous de samedi soir dont le contexte ne semble pas le perturber outre-mesure.

S'il y a bien un joueur pour qui cette rencontre représente quelque chose de spéciale, c'est vous, non?

Max Kohl : Ouais... Je ne sais pas. Je ne me fais pas de souci même si je quitte le club pour aller à Esch, je veux gagner. En fait, c'est un match comme tous les autres.

Vous est-il arrivé ces derniers jours d'imaginer cette rencontre?

Mon rêve, ce serait de marquer le but décisif. Je m'y vois déjà!

Ce ne serait pas forcément le meilleur moyen de vous faire accepter par vos futurs partenaires...

(Il rit) Ah, c'est sûr! Mais je vais vous dire ce que j'ai déjà dit à mes équipiers quelques instants après avoir annoncé à Luc (NDLR : Sinner, le manager de Berchem) ma décision de partir pour Esch : je vais faire le maximum pour remporter ce titre. Je ne veux surtout pas que l'on puisse me faire le moindre reproche.

Contre Bascharage, votre entrée en jeu coïncida avec le sursaut de Berchem. Vous avez donc déjà été décisif...

Oui, j'avais marqué quatre buts en moins de vingt minutes.

Que vous disent vos partenaires?

On n'en parle pas trop, la situation est claire... De temps en temps, je me fais un peu chamberer, mais ce n'est rien de méchant.

Du genre?

"Si c'est Esch qui gagne, avec qui tu vas aller faire la fête?"

Et alors?

Alors? Avec Berchem.

Ont-ils compris votre choix?

Ils acceptent ma décision.

Avez-vous eu l'occasion de parler de ce match avec vos futurs partenaires?

Oui, avec Christian (Bock) et Eric (Schroeder).

Et...

Ils m'ont demandé de tirer à côté!

Pensez-vous que votre contexte personnel puisse influencer sur votre prestation?

À vrai dire, je ne m'étais pas encore posé la question. Je ne pense pas. En fait, je suis plus stressé par le bac que je passe du 20 mai au 22 juin que par ce match.

Ah bon?

Oui. Normalement, ça devrait bien se passer. Hormis les mathématiques. Je ne suis vraiment pas bon en mathématiques.

L'équation de samedi est simple : il suffit de marquer un but de plus qu'Esch...

Oui, et comme je le disais, je rêve d'être celui qui l'inscrira.

Revenons sur votre transfert. Celui-ci s'explique-t-il aussi par vo-

tre vie amoureuse (NDLR : son amie est la fille d'un dirigeant eschois)?

On m'a reproché de penser à l'environnement et pas au sportif. C'est sûr que ma copine a une grande influence sur moi. Mais bon, ce choix, c'est le mien.

Quelle était sa position?

Elle m'a toujours dit de venir à Esch.

Jean-Marc Toupance, l'entraîneur de Berchem, voulait faire de vous un élément de base du futur Berchem...

(Il coupe) C'est sympa d'entendre : "Pour l'avenir, on compte sur toi", mais mon choix était fait : je voulais partir.

Que garderez-vous comme souvenir de vos quatre saisons passées à Berchem?

Je remercie tous les dirigeants et les joueurs pour le travail effectué. Mon plus beau souvenir, ça reste les deux Coupes. Et peut-être le titre de samedi...

Recueilli par C. M.

explication

(PLAY-OFF TITRE, 10^e JOURNÉE) Entre Esch, qui rêve de mettre fin à trois années doublé Coupe/championnat, cette «finale» promet d'être particulièrement chaude.

ché à la jambe, l'arrière gauche s'est entraîné normalement cette semaine et devrait donc figurer dans le groupe. Tout comme Eric Schroeder, absent lui aussi lors de la venue de Dudelange la semaine passée et remplacé par le revenant Gilles Dechmann. Le gaillard, écarté de l'équipe il y a plus d'un an pour problèmes disciplinaires, évoluait en équipe réserves cette saison. Mais voilà, voyant la perspective

d'inscrire une nouvelle ligne à son palmarès, il est de retour. Sa polyvalence et son fort caractère pourraient cette fois servir. Comme en 2007 où il fut l'un des principaux moteurs du dernier sacre eschois.

Du côté de Berchem, malgré une cheville meurtrie (les ligaments sont touchés), Petz Malano devait effectuer vendredi soir un dernier essai. «Il n'y a que 10% de chances qu'il puisse jouer», estimait

l'entraîneur français vendredi soir, tout en indiquant que cette probabilité réside dans la capacité de l'international à «tenir sa place dans l'axe de la défense».

Tout Berchem rêve d'un doublé, exploit réussi en 2003 et 2005, Toupance ne fait pas exception : «Ce serait un gros truc!» D'autant que le dernier revers subi par Esch à domicile remonte au 3 avril 2009. C'était contre Dudelange.



Arbitres : MM. Raus et Simonelli.

ESCH : Gardiens : Zuzo et Mitrea. **Joueurs de champ :** Bock, Decker, Eich, Dechmann, Guedes, Labonté, Marzadori, Müller?, Pictico, Pulli, Quintus, Schroeder.

BERCHEM : Gardiens : M. Majerus et Ferreira. **Joueurs de champ :** Hummer, Stein, D. Wagner, Faber, Guillaume, Kohl, Engleitner, T. Majerus, Pascutoi, Malano?, Sarac, Schleich, Versickas.

Sous le regard de Fratini

Le duel à distance opposera Sedin Zuzo à Mike Majerus. À notre demande, l'ancien portier eschois nous livre ses impressions sur «les deux meilleurs gardiens du pays».



Photo : Julien garroy

Huit ans après avoir raccroché, Mario Fratini (52 ans) vibre toujours pour Esch dont il a fréquenté les trois clubs (Fola, Fraternelle et HB Esch).

«Si souvent décisif»

Le profil de Mike Majerus.

Sa vision : «Ça me rappelle l'époque où je jouais»

«Avec Sedin, je crois que Mike est le seul gardien actuellement au Grand-Duché à être capable de relancer aussi rapidement le jeu. Quand je le vois faire, ça me rappelle l'époque où je jouais : à un moment, les relances tu les fais sans même regarder ton partenaire. Ça relève de l'instinct.»

Ses réflexes : «Il reste beaucoup sur sa ligne»

«Dans ce domaine, Mike est très fort! En fait, il reste beaucoup sur sa



Photo : Julien garroy

Majerus à la relance.

«Il fait le show»

Le profil de Sedin Zuzo.

Sa vision : «Une excellente lecture du jeu»

«Sedin, je ne l'ai pas vu souvent cette saison, peut-être huit fois. Et si Esch est en mesure de disputer le titre, c'est en partie grâce à lui. Contre Dudelange (NDLR : 36-23), il m'a impressionné dans la mesure où, avant même le départ du ballon, il se trouve déjà dans le bon coin. Il a une excellente lecture du jeu. Côté vision, on peut évoquer sa relance. Avec Joao (Guedes), ils se trouvent très facilement. Dans cet exercice, la difficulté ne réside pas dans le geste, mais dans la faculté à voir son équipier partir. Lui n'a pas peur de relancer le jeu très vite.»

Ses réflexes : «Il joue davantage avec sa tête»

«Dans les un contre un, il est vraiment très fort. Par exemple, toujours lors de ce dernier match contre Dudelange, il a arrêté six pénalties! Mais même s'il possède de très bons réflexes, il joue davantage avec sa tête. Regarde et analyse rapidement une situation et avance, presque toujours, afin de réduire l'angle au tireur. Si je devais mettre un bémol, cela concernerait sa relation avec sa défense. Celle-ci n'est pas toujours parfaite. Il devrait davantage la diriger.»

Son mental : «Il peut sortir de son match»

«J'aime bien le voir, car il joue avec le public. Dès qu'il le peut, il fait le show. Pour qu'il soit bien, il lui faut être tout de suite dans le coup. S'il encaisse quatre-cinq buts d'affilée, il peut sortir de son match et cela peut être préjudiciable, comme ce fut le cas à Bascharage (29-29).»

Son expérience : «Cela ne fait qu'une saison qu'il est là»

«Sedin a joué en Division 1 française, ce n'est quand même pas rien. Maintenant, cela ne fait qu'une saison qu'il est là. Il ne possède peut-être pas encore cette expérience liée au contexte si particulier d'un titre au Grand-Duché. Mais bon, ce n'est pas ce qui peut l'empêcher d'être décisif.»



Photo : Julien garroy

Zuzo exulte la foule.

Le palmarès

2009 : Dudelange
2008 : Dudelange
2007 : HB Esch
2006 : Berchem
2005 : Berchem
2004 : HB Esch
2003 : HB Esch
2002 : HB Esch
2001 : Berchem
2000 : Berchem
1999 : Red Boys
1998 : Red Boys
1997 : Red Boys
1996 : Fraternelle
1995 : Berchem
1994 : Echternach
1993 : Diekirch
1992 : Dudelange
1991 : Red Boys
1990 : Red Boys
1989 : Fola
1988 : Fola
1987 : Fola
1986 : Dudelange
1985 : Dudelange
1984 : Dudelange
1983 : Fola
1982 : Schifflange
1981 : Dudelange
1980 : Dudelange
1979 : Fola
1978 : Fola
1977 : Dudelange
1976 : Dudelange
1975 : Fola
1974 : Fola
1973 : Dudelange
1972 : Dudelange
1971 : Dudelange
1970 : Dudelange
1969 : Dudelange
1968 : Dudelange
1967 : Dudelange
1966 : Dudelange
1965 : Dudelange
1964 : Dudelange
1963 : Fola
1962 : Dudelange
1961 : Fola
1960 : Fola
1959 : Dudelange
1958 : Dudelange
1957 : Dudelange
1956 : Dudelange
1955 : Red Boys
1954 : Fola
1953 : Fola
1952 : Fola
1951 : Fola
1950 : Fola